

L'évacuation d'Alain P. jette une lumière crue sur le drame de l'obésité

Après des mois d'attente cloué au sol dans son appartement de Perpignan, ce patient en obésité massive a été exfiltré ce mardi matin avec succès. La mobilisation de la Ligue contre l'obésité a favorisé ce dénouement et appelle les Pouvoirs publics à reconnaître l'obésité comme une véritable maladie. Il y a urgence.

Alain P. a été hospitalisé à Montpellier. Quelques heures après avoir été évacué avec succès de son appartement situé dans un quartier exigu de Perpignan, ce patient en obésité massive, bloqué au sol depuis plusieurs mois et en situation de « *péril imminent* » selon le médecin qui l'avait ausculté le 29 octobre dernier, se trouve désormais entre les mains de professionnels de santé qui veillent sur lui et lui prodiguent les soins nécessaires. Aujourd'hui, ses souffrances sont, enfin, allégées.

Mobilisée depuis plusieurs semaines au côté de cette victime délaissée depuis juillet 2019, la Ligue contre l'obésité avait alerté par courrier le Premier ministre et le ministre de la Santé. Dans un second temps, elle a déposé plainte contre X pour « non assistance à personne en danger et omission de porter secours à personne en péril ». Elle attend désormais que la justice définisse les responsabilités.

Aujourd'hui, elle se réjouit que l'évacuation d'Alain P. se soit déroulée dans les meilleures conditions. A ce titre, elle remercie et rend hommage à l'ensemble des autorités, à tous les personnels de secours et de sécurité, à l'équipe pluridisciplinaire du CHU de Montpellier et au directeur du Samu qui, sur le terrain, ont contribué à mener à bien cette exfiltration particulièrement délicate qui a permis de mettre fin au calvaire d'Alain P.

Pour Jérôme Salomon, la crise du Covid-19 révélatrice d'un déficit de prise en charge de l'obésité

Cette situation dégradante, inhumaine et impensable au XXI^e siècle relève, non pas d'une culpabilité personnelle ou d'un manque de volonté individuelle, mais bien d'une maladie grave, méconnue et non reconnue en France : l'obésité.

Plus que jamais, la douloureuse histoire d'Alain P. jette une lumière crue sur le drame de l'obésité. Cette pathologie des tissus adipeux, résultat de processus complexes et interdépendants, puise à la fois ses sources dans des prédispositions génétiques, des signatures épigénétiques, des dysfonctionnements physiologiques et se développe fortement dans la société dans laquelle nous évoluons.

La crise de la Covid-19 vient de démontrer l'urgence de la situation : deux-tiers de patients infectés par le coronavirus admis en réanimation dans les hôpitaux français souffrent d'obésité. Les études nationales et internationales confirment également que l'obésité double la mortalité des personnes atteintes par le SARS-CoV-2.

Répondant à la question du lien entre Covid-19 et obésité¹, Jérôme Salomon, le directeur général de la santé a reconnu, le 25 novembre dernier, que la crise sanitaire actuelle était « *révélatrice d'un déficit de prise en charge d'un certain nombre de pathologies chroniques* ». Preuve que cette pathologie est devenu un problème majeur de santé publique pour lequel la Ligue contre l'obésité tire un signal d'alarme depuis plusieurs années.

Diagnostiquer, dépister, accompagner

Pour la Ligue contre l'obésité, la reconnaissance de l'obésité comme maladie est primordiale afin d'accompagner et d'encourager la clinique de cette pathologie. « *Il est urgent de diagnostiquer, dépister, tenter de reconnaître pour chaque patient quels sont les facteurs et les mécanismes qui paraissent prédominer et quels sont ceux qui sont accessibles au traitement* », souligne Agnès Maurin, la directrice générale de l'association.

La Ligue contre l'obésité réclame une formation approfondie pour les professionnels de santé et dénonce l'inégalité devant l'accès aux soins et la discrimination dont sont victimes les personnes souffrant d'obésité.

Non, l'équilibre entre la consommation de calories et l'exercice physique ne suffit pas, à lui seul, à expliquer l'épidémie mondiale d'obésité.

Oui, l'obésité est une maladie.

Oui, il est urgent que l'Etat traite le sujet de cette pathologie autrement qu'à travers des Programmes nationaux nutrition santé (PNNS) qui, depuis vingt ans, se sont soldés par des échecs retentissants².

Oui, l'Etat doit contribuer à l'organisation d'une filière des parties prenantes (professionnels de santé, patients, grand public, patients) en s'appuyant sur l'expertise et le travail des organismes citoyens œuvrant dans le domaine de l'obésité. Le challenge à relever est immense.

La Ligue contre l'obésité a lutté pour qu'Alain P. reçoive de l'aide. Elle continuera sans relâche son combat.

¹ Audition de Jérôme Salomon par la Commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur l'évaluation des politiques publiques en santé environnementale.

² Chaque PNNS lancé entre 2001 et 2012 avait prévu de réduire le surpoids et l'obésité chez les adultes de 20%. Sur la même période, l'obésité a augmenté 8,3%.